



Note de Conjoncture Economique

N°19/JUIN 2026



SOMMAIRE

	SYNTHESE	p.3
I	Activité économique dans le monde	p.4
II	Conjoncture nationale	p.5
<u>2.1</u>	Secteur réel	p.5
<u>2.2</u>	Inflation	p.10
<u>2.3</u>	Finances Publiques	p.10
<u>2.4</u>	Dettes extérieures	p.11
<u>2.5</u>	Situation monétaire	p.11
<u>2.6</u>	Secteur extérieur	p.12

SYNTHÈSE

Le premier trimestre 2026 s'est inscrit dans une divergence entre une activité globalement en hausse et des indices prospectifs de plus en plus mitigés suite à l'éclatement du conflit au Moyen-Orient fin février. Les tensions géopolitiques alimentent la volatilité des marchés énergétiques internationaux avec des répercussions sur les échanges commerciaux et les chaînes d'approvisionnement. À ce stade, l'effet négatif sur la croissance serait moindre que l'effet haussier sur l'inflation, essentiellement via la hausse des prix des produits pétroliers.

Au cours des trois premiers mois de 2026, le PIB des États-Unis a progressé en glissement annuel alors que l'économie européenne a ralenti et que la croissance chinoise est restée soutenue.

A l'échelle nationale, les indicateurs de conjoncture à fin mars 2026, indiquent un bon départ de l'activité économique, portée principalement par le dynamisme en glissement annuel du trafic de conteneur en transit (+16%), du trafic des hydrocarbures (+18,8%), du commerce local (+4,1%), du BTP (+16,3%) et des abonnements internet (+18,4%). En revanche, sont en baisse le transbordement (-23%), le fret ferroviaire (-6%) et le tourisme (-2%).

Du côté des prix à la consommation, l'inflation moyenne s'est établie à 0,7% au premier trimestre 2026 avec une remontée en avril à 2,3% sur un an, imputable au renchérissement des prix des produits alimentaires (+2,7%).

S'agissant des finances publiques, le déficit budgétaire s'est réduit de 55% entre mars 2025 et mars 2026, passant de 9,63 milliards FDJ à 4,35 milliards FDJ. Cette évolution résulte de la hausse des recettes et dons de 5,11 milliards FDJ principalement des dividendes (+3,5 milliards FDJ), les dépenses totales restant quasiment stables (-0,61 milliard FDJ).

Le service de la dette à fin avril 2026 s'est élevé à 8,68 milliards FDJ, réparti entre dette directe et dette avalisée, avec des taux de remboursement respectifs de 41% et 22%, les arriérés de la dette directe se situant à 1,9% du PIB.

A fin avril 2026, la masse monétaire a augmenté de 14,2% en rythme annuel à 609,68 milliards FDJ en lien avec le renforcement des créances à l'économie de 18,1%. Le taux de transformation de dépôts en crédits s'est amélioré de 1 point à 53,5%.

Le solde du compte courant à fin décembre 2025 est ressorti en excédent de 35,4 milliards FDJ, en progression de 230,6% comparé à l'excédent de 10,7 milliards FDJ de la même période en 2024.

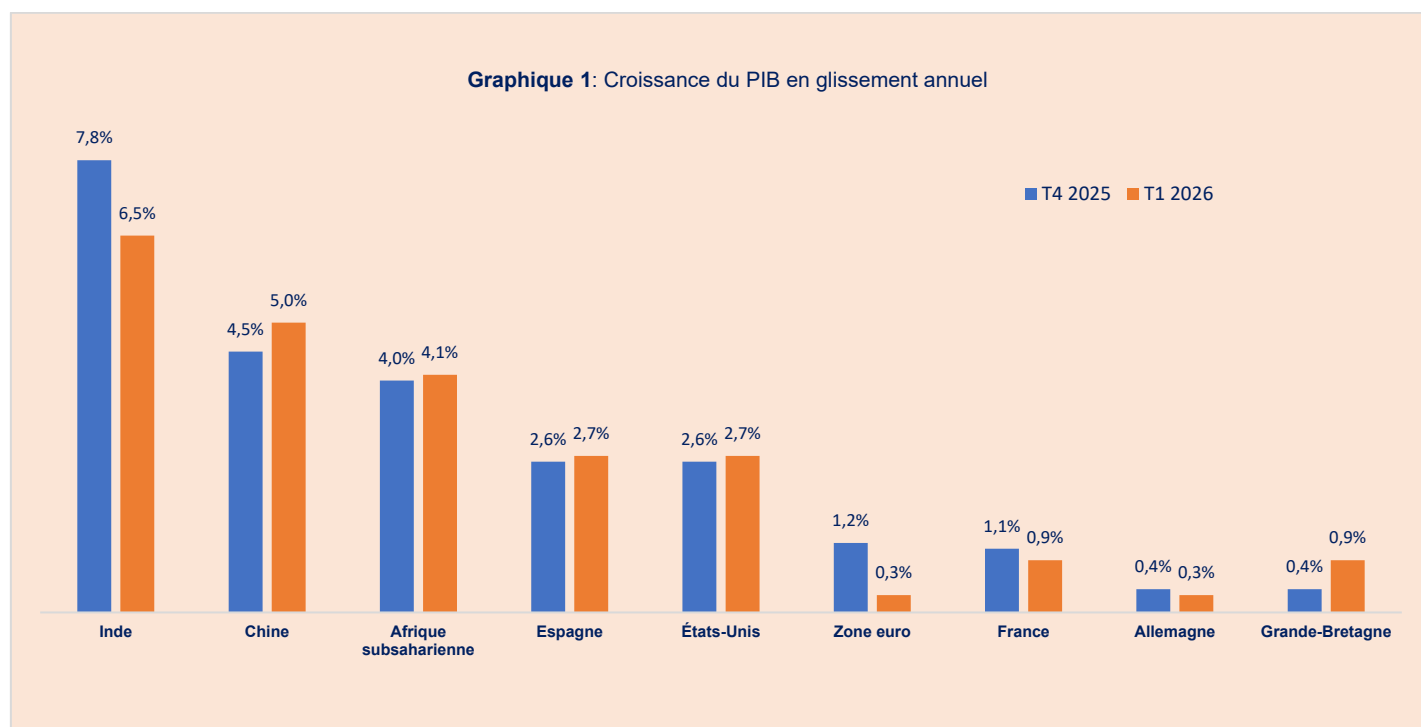
I. Activité économique mondiale

L'activité économique mondiale est demeurée relativement résiliente au premier trimestre 2026 dans un contexte des tensions géopolitiques exacerbées et des incertitudes économiques accrues liées au conflit en cours au Moyen Orient.

Aux États-Unis, la croissance du PIB en glissement annuel s'est renforcée à +2,7% au premier trimestre 2026 contre +2,6% au trimestre précédent, soutenue principalement par les investissements liés à l'IA, les exportations et les dépenses publiques.

La zone euro enregistre un fléchissement de son activité avec un repli de son PIB à +0,3% en rythme annuel après +1,2% au trimestre précédent. Cette évolution reflète une situation contrastée parmi les pays membres avec la bonne tenue de l'économie espagnole (+2,7 en g.a et 0,6%T/T), la relative résilience de l'Allemagne (+0,3% en A/A et T/T), l'essoufflement de l'activité en France (+0,9% en A/A et -0,1% en T/T) alors que la troisième économie de la zone euro, l'Italie, progresse de 0,8% sur un an et de +0,3% par rapport au trimestre précédent.

En Chine, la croissance économique s'est accélérée à +5,0% en glissement annuel au premier trimestre 2026 en progression de 0,5 point par rapport aux +4,5% enregistrés au trimestre précédent. Cette dynamique s'appuie principalement sur la robustesse des exportations et sur l'essor du secteur manufacturier de haute technologie.



Source : FMI, Eurostat, BEA, Instituts statistiques.

II. Conjoncture nationale

Au premier trimestre 2026, la conjoncture économique nationale est demeurée globalement bien orientée portée notamment par les activités de conteneurs en transit, la construction, le commerce extérieur, les réexportations de bétail, le fret routier et les télécommunications. En revanche, les transbordements, le tourisme et le fret ferroviaire ont enregistré un repli, tandis que l’inflation a légèrement progressé en avril 2026.

2.1. Secteur réel : hausse du commerce local, du BTP, du trafic des conteneurs en transit et recul des transbordements

Tableau 1 : indicateurs clés de la situation conjoncturelle au 1^{er} trimestre 2026

En glissement annuel (T1 26/ T1 25)								
Transport routier, aérien et ferroviaire			Transport maritime			Commerce extérieur (Tonnes)		
Fret Routier	Passag. Aérien	Fret ferroviaire	Marchandises en vrac (MT)	Hydrocarbures (MT)	Conteneurs traités (TEU)	Mise à la consom.	Réexport.	
+2,4%	-21,3%	-6%	+5,9%	+18,8%	-0,5%	+4,1%	+48,5%	
Autres secteurs de l'économie et inflation								
Pêche	Elevage (export)	Product° d'eau	Product° énergie	BTP	Tourisme	Téléphonie mobile (GSM)	Abonnés internet	Inflation
ND	+29,8%	+8,9%	+6%	+16,3%	-2%	+3,6%	+18,4%	+0,7%

Source : Tableau des indicateurs de conjoncture économique, DEP/MEFI

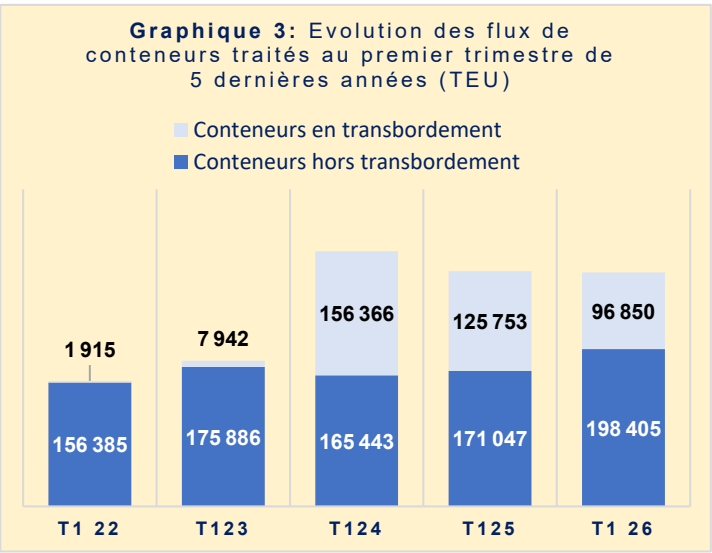
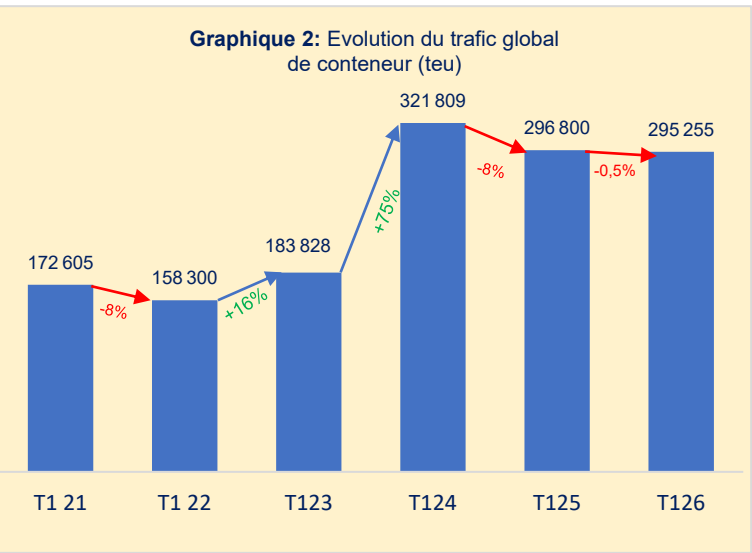
Secteur tertiaire : consolidation de la tendance haussière du volume de conteneurs en transit

Au premier trimestre 2026, l’activité portuaire progresse globalement de 7% sur un an à 5,83 millions de tonnes et de 3% par rapport au trimestre précédent.

Le trafic de conteneurs hors transbordement (local et transit) a poursuivi sa trajectoire ascendante en affichant une hausse de 16% à 198 405 TEU contre 171 047 TEU à la même période de l’année précédente.

Les activités de transbordement ont fléchi cependant de 23% induisant une stagnation du trafic des conteurs pendant ce trimestre en variation annuelle.

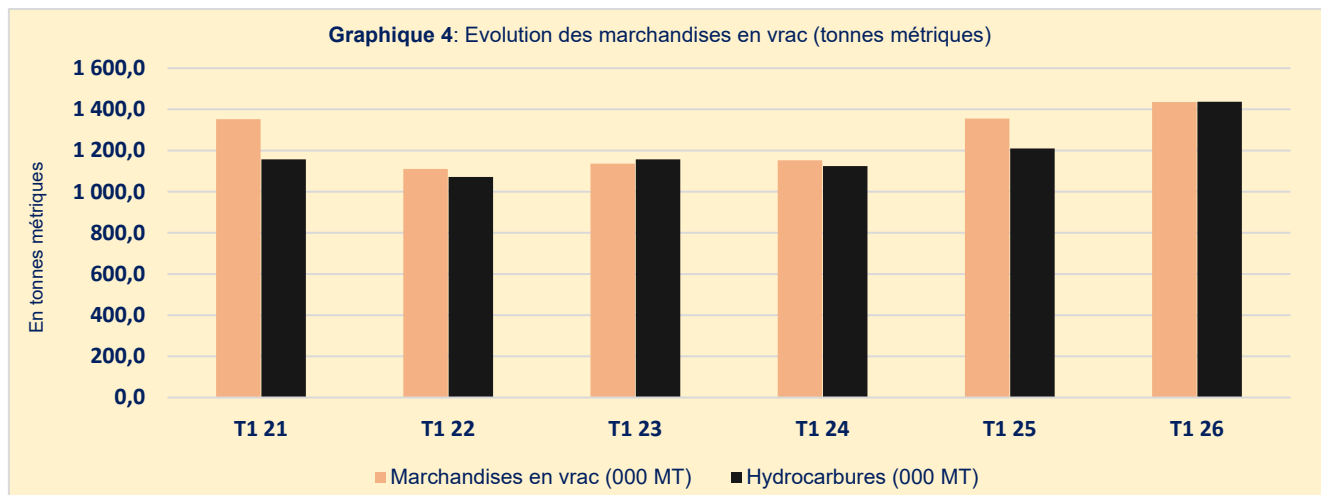
Par rapport au dernier trimestre 2025, le trafic des conteneurs est en progression de 4,4%.



Source : SGTD et DMP

Le volume des marchandises en vrac a progressé de 5,8% en g.a à 1,44 million de tonnes contre 1,35 millions de tonnes au premier trimestre 2025. Cette évolution est tirée par les importations éthiopiennes qui ont augmenté de 11% alors que celles du marché local ont marqué un repli de 40%.

Les importations d'hydrocarbures ont crû de 18,8% à 1,43 million de tonnes contre 1,21 million de tonnes une année auparavant en lien avec l'accroissement des importations éthiopiennes (+21%) alors que les importations Djiboutiennes se sont réduites de 4% sur un an.



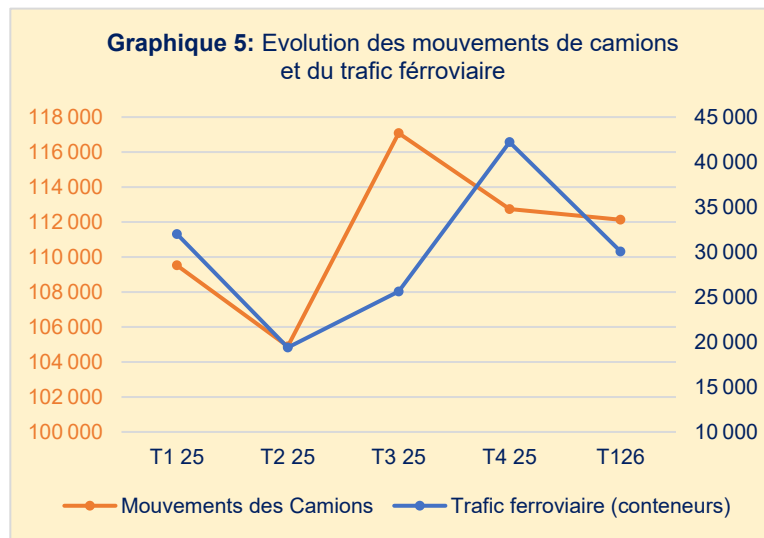
Source : DMP/ HORIZON

❖ **Accroissement du trafic routier**

Les mouvements des camions ont augmenté de 2,4% à 112 132 mouvements de camions au premier trimestre 2026 contre 109 524 à la même période de l'année 2025. Sur 3 mois, l'activité est en léger recul de 0,5% après une progression de 3,7% au quatrième trimestre 2025.

Le fret ferroviaire de conteneurs s'est contracté de 6% à 30 065 conteneurs au premier trimestre 2026 contre 31 998 conteneurs transportés à la même période en 2025. En variation trimestrielle, le trafic s'est replié de 29% après un accroissement de 65% au quatrième trimestre 2025.

S'agissant des passagers transportés, leur nombre a augmenté de 6,9% sur un an à 14 146 contre 13 231 à la même période de 2025.

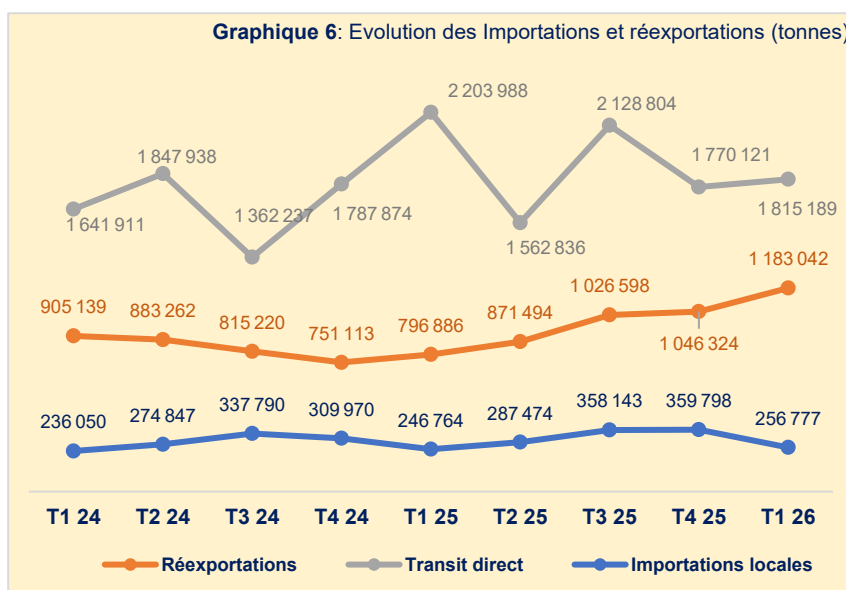


Source : DPCR, SDCF

❖ Commerce extérieur : hausse des importations locales et des réexportations

Au premier trimestre 2026, les importations mises à la consommation ont progressé de 4% à 256 777 tonnes contre 246 764 tonnes importés à la même période de l'année dernière.

Les produits alimentaires qui constituent le premier poste des importations (36%), ont régressé de 2% sur un an mais augmente de 9% sur 3 mois.



Les réexportations ont atteint 1,183 million de tonnes d'une valeur de 198,05 milliards FDJ en forte hausse de 48,5% en volume et de 22% en valeur par rapport au premier trimestre 2025.

Concernant la demande éthiopienne, elle est ressortie en quasi-stagnation (-0,1%) en volume à 2,998 millions de tonnes en raison du recul du transit direct de 18%, atténué par l'augmentation des réexportations de 48%.

❖ Services de télécommunications en constante progression

Les services de télécommunication ont maintenu leur dynamique de croissance avec une augmentation des abonnés GSM de 3,6% sur un an à 637,993 contre 615 611 au premier trimestre 2025 soit 22 382 abonnés supplémentaires.

Les abonnés internet se sont accrus de 18,4% en glissement annuel à 26 202 contre 22 128 à la même période de l'année dernière. Sur base trimestrielle, l'augmentation est de 4%.

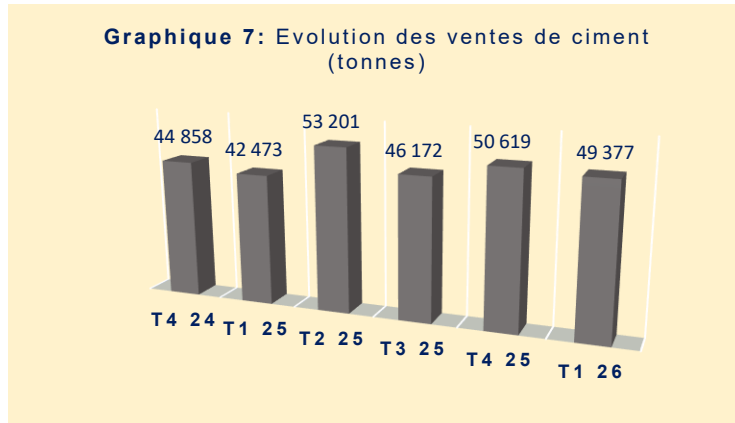
S'agissant du secteur du tourisme, les nuitées vendues ont diminué de 2% à 46 648 contre 47 593 enregistrées à la même période de l'année 2025. Les capacités totales des nuitées disponibles ont légèrement diminué de 0,8% en variation annuelle à 183 870 au premier trimestre 2026 et le taux d'occupation globale a baissé de 0,3 point à 25,4%. Alors que sur 3 mois, les nuitées vendues ont régressé de 17% et les capacités totales de nuitées réduites de 3,6% en raison de la fermeture de quatre établissements hôteliers.

Pour les hôtels de trois étoiles et plus, les nuitées vendues ont augmenté de 3%, les capacités totales des nuitées disponibles sont restées stable et le taux d'occupation était de 34,3% (+1ppt).

Le nombre d'hôtels en activité s'élevait à 36 et les effectifs des agences de voyage et de tourisme totalisaient 36 contre 32 au premier trimestre 2025.

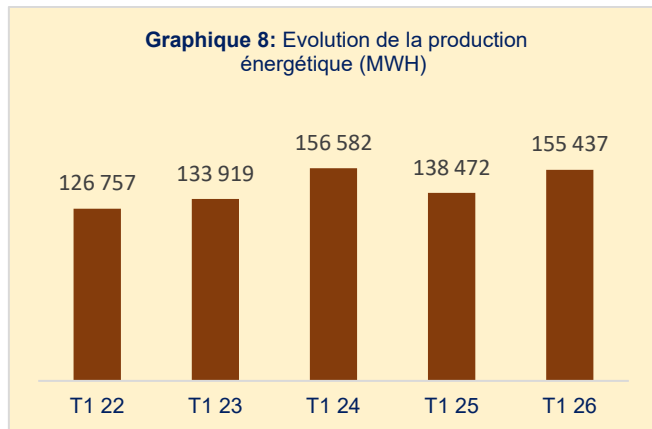
Secteur secondaire : dynamisme des branches de la construction, de l'énergie et de l'eau

L'activité du bâtiment et des travaux publics (BTP) est demeurée inscrite sur une trajectoire ascendante, les ventes de ciment progressant de 16,3% en glissement annuel, à 49 377 tonnes au premier trimestre 2026 contre 42 473 tonnes à la même période de l'année précédente. En revanche, sur une base trimestrielle, l'activité a légèrement reculé de 2%, après une hausse de 10% observée au quatrième trimestre 2025.



Source : NAEL CEMENT et CIMAS

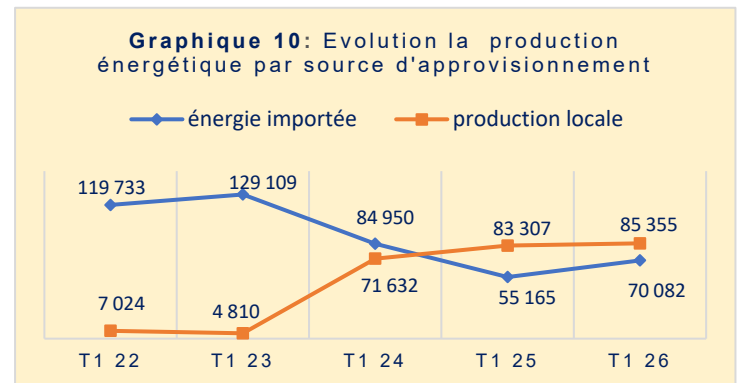
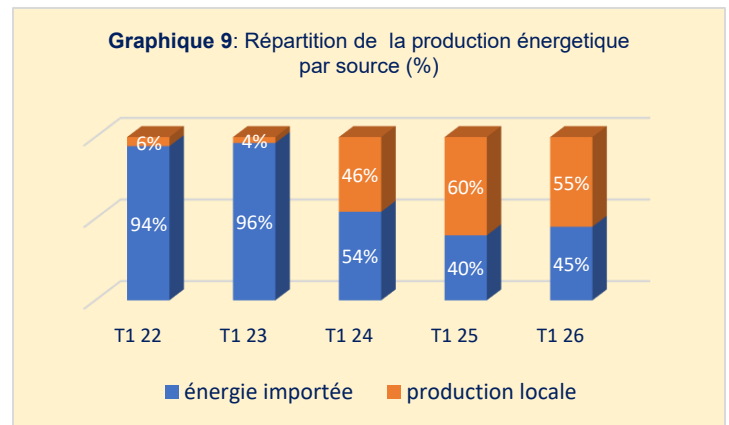
La production énergétique a progressé de 6% à 155 437 MWH au premier trimestre 2026 en rythme annuel et provient à 45% des sources locales contre 55% pour les importations.



Source : EDD

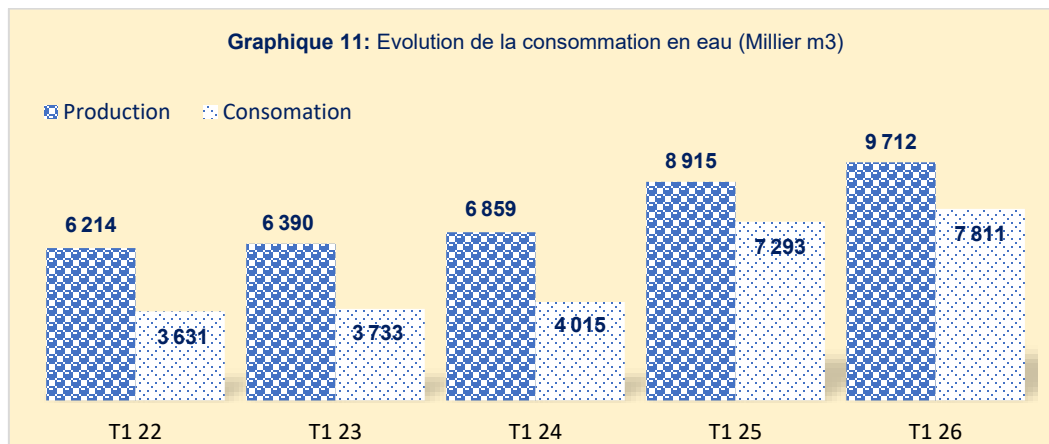
Pour sa part, la consommation énergétique facturée a augmenté de 4,7% sur un an à 141 264 MWH comparé aux 134 961 MWH du premier trimestre 2025.

Les abonnés électriques ont atteint 88 354 en hausse de 2,9% sur un an soit 2524 abonnés supplémentaires.



S'agissant du sous- secteur de l'eau, la production a progressé de 8,9% en glissement annuel à 9,71 millions m³ contre 8,92 millions m³ à la même période de l'année 2025. La consommation facturée s'est établie à 7,81 millions de m³ contre 7,29 millions de m³ au premier trimestre 2025, soit une hausse de 7,1%.

Pour les abonnés, leur nombre a augmenté entre décembre 2024 et avril 2026 de 8,8% à 63 384 soit 5121 abonnés supplémentaires.

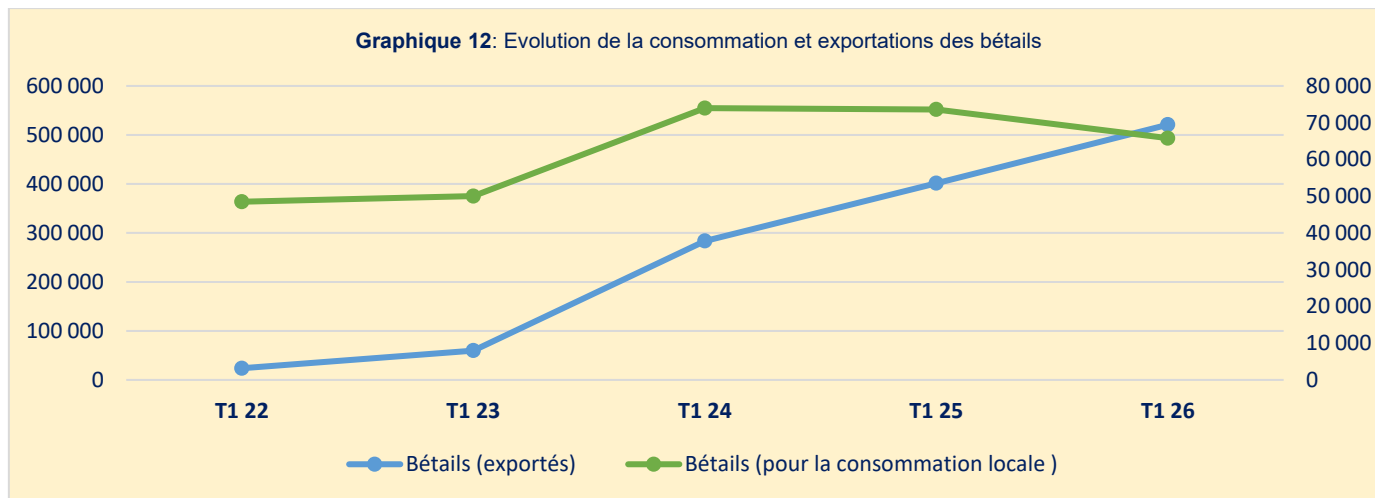


Source : ONEAD

Secteur primaire : expansion des exportations de bétail

L'activité est demeurée inscrite sur une trajectoire ascendante, les bétails exportés s'étant accrus de 29,8% en glissement annuel à 520 940 têtes après les hausses de 5% et 21% respectivement au troisième et quatrième trimestre de 2025.

La consommation locale de bétail a reculé de 10,6% sur un an à 65 773 têtes avec une forte prédominance des ovins (82,9%) contre 14,8% pour les bovins et 2,3% pour les camélins.

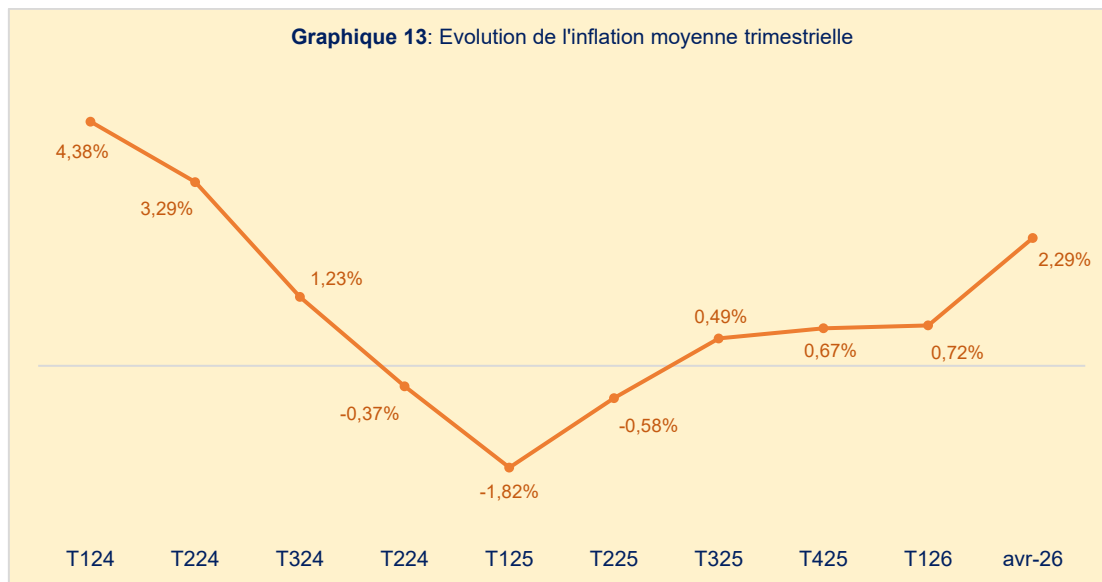


Source : Département Statistiques/DMP et SIS

2.2. Inflation : légère hausse des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) est ressorti en moyenne au premier trimestre 2026 en hausse modérée de +0,72% en glissement annuel, après +0,67% au quatrième trimestre 2025. Cette évolution demeure principalement portée par l'augmentation des prix des services de transport (+22%) alors que les prix des produits alimentaires sont ressortis en diminution (-0,59%).

En avril, l'inflation fin de période accélère à 2,3% en raison de l'augmentation de l'inflation alimentaire de 2,7% sur un an.



Source : INSTAD

2.3. Finances Publiques : amélioration du déficit budgétaire

À fin mars 2026, les recettes totales et dons ont progressé de 19,7% en glissement annuel pour atteindre 31,13 milliards FDJ contre 26,02 milliards FDJ un an auparavant, sous l'effet de la hausse des recettes intérieures.

Les recettes fiscales ont enregistré une progression de 8,6% en glissement annuel pour s'établir à 21,37 milliards FDJ contre 19,68 milliards FDJ à la même période de 2025. Cette évolution résulte principalement de la hausse des impôts directs (+22%), soit +1 874 millions FDJ alors que les impôts ont légèrement baissé (-1% ; -89 millions FDJ).

Pour les impôts directs, leur accroissement procède essentiellement de l'impôt sur les bénéfices professionnels (+1352 millions FDJ), des patentes et licences (+578 millions FDJ) et aux impôts fonciers (+71 millions FDJ) en dépit de la diminution des impôts sur les salaires (-148 millions FDJ).

Au titre des impôts indirects, la baisse des taxes intérieures sur la consommation (-261 millions FDJ) a été partiellement amortie par l'accroissement des surtaxes (+172 millions FDJ).

Les recettes non fiscales ont atteint 8,56 milliards FDJ contre 4,47 milliards FDJ à fin mars 2025 soit une augmentation de 91,6% imputable principalement aux valeurs mobilières qui ont crû de 100% (+3,5 milliards FDJ) en g.a.

Quant aux dons, les tirages projets ont diminué de 669 millions FDJ passant de 1,87 milliard FDJ à fin mars 2025 à 1,204 milliard FDJ soit un repli de 35,7% sur un an.

S'agissant des dépenses totales, celles-ci se sont établies à 35,48 milliards FDJ, quasiment stable par rapport au 35,65 milliards FDJ enregistrés à fin mars 2025, sous l'effet du recul des dépenses d'investissements (-18,6%) nonobstant l'accroissement des dépenses de fonctionnement (+5,4%).

Le solde budgétaire sur base ordonnancement est par conséquent ressorti en déficit à 4,35 milliards FDJ contre 9,63 milliards FDJ un an auparavant, soit une amélioration de 54,8% en glissement annuel.

Tableau 2 : Evolution des grands postes de finances publiques (en milliards FDJ) sur 12 mois (mars 2026 versus mars2025)

Recettes et dons (31,13 ; +19,7%)				Dépenses totales (35,46 ; -0,5%)		Déficit budgétaire (Base ord.)
Recettes intérieures (29,93 ; +24%)			Dons	Courantes	Investissements	
Impôts directs	Impôts Indirects	Recettes non fiscales				
+22%	-0.9%	+91.6%	-35.7%	+5.4%	-18.6%	-54.8%

Source : Direction du Budget

2.4. Dette extérieure publique

A fin avril 2026, le service de la dette extérieure totalisait 8,68 milliards FDJ dont 2,24 milliards FDJ pour la dette directe (-4%) et 6,45 milliards FDJ pour la dette avalisée (-1%).

Les remboursements ressortaient à 0,91 milliard FDJ pour la dette directe et 1,39 milliard FDJ pour la dette avalisée soit taux de remboursement de 41% et 22% respectivement.

Tableau 3 : Service de la dette payé au 30 avril 2026

Millions FDJ	Service mandaté		Paiement		Variation		Taux de remboursement	
	avr-25	avr-26	avr-25	avr-26	Mandatement Avril. 26/25	Paiement Avril. 26/25	avril 25	avril 26
Dette directe	2 339	2 238	1 135	908	-4%	-20%	49%	41%
Dette avalisée	6 505	6 439	3 712	1 393	-1%	-62%	57%	22%
Total service de la dette	8 844	8 677	4 847	2 301	-2%	-53%	55%	27%

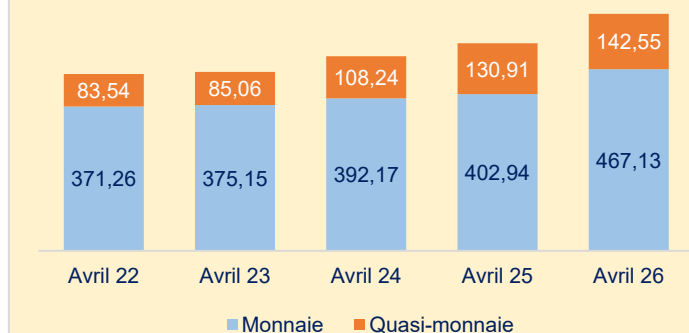
Source : DDP/MB

2.5. Situation monétaire : hausse de la masse monétaire et des crédits à l'économie

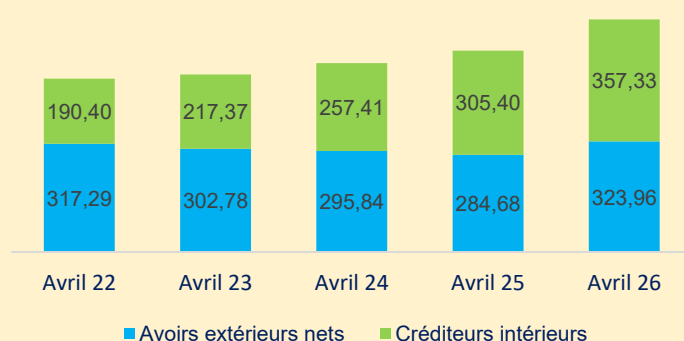
A fin avril 2026, la masse monétaire a augmenté de 14,2% en rythme annuel à 609,68 milliards FDJ contre 533,85 milliards FDJ à la même période de 2025 en raison de l'accroissement de la circulation fiduciaire de +15,9% et des dépôts à termes de +8,9%.

En contrepartie, les avoirs extérieurs nets ont progressé de 14% sur un an à 323,96 milliards FDJ et les créances intérieures ont augmenté de 17% à 357,33 milliards FDJ entre avril 2025 et avril 2026.

Graphique 14: Evolution de la masse monétaire (milliards FDJ)



Graphique 15: Evolution de la contrepartie de la masse monétaire (milliards FDJ)

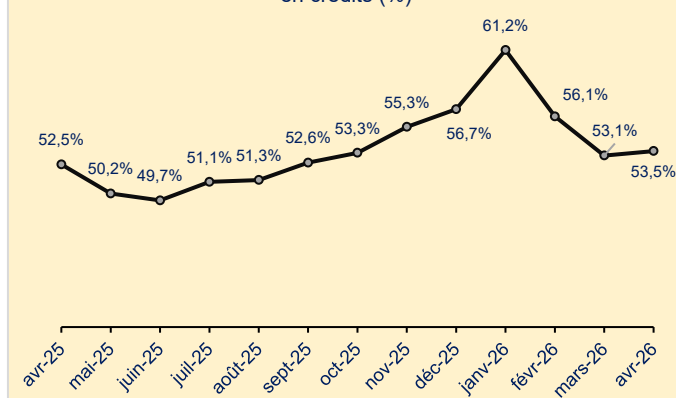


Source : département statistiques monétaires, BCD

L'accroissement des crédits à l'économie de +18,1% à 292,08 milliards FDJ est tiré par l'augmentation des crédits au secteur privé de +26,2% à 214,167 milliards FDJ alors que les crédits aux entreprises publiques de sont restés quasiment stables (+0,3) à 77,85 milliards FDJ entre avril 2025 et avril 2026.

En avril 2026, les activités bancaires ont enregistré une amélioration du taux de transformation des dépôts en crédits qui s'est établi à 53,5% contre 52,5% en avril 2025 soit une hausse de 1 point en glissement annuel. Cette évolution résulte d'une progression des crédits (+17,4%) plus rapide que celle des dépôts (+15,2%).

Graphique 16: Taux de transformations des dépôts en crédits (%)



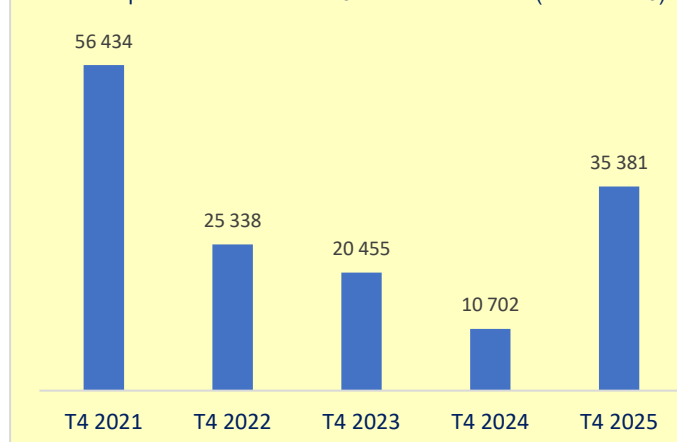
2.6. Secteur extérieur : Renforcement de l'excédent du compte courant

Au quatrième trimestre 2025, le solde du compte courant est ressorti en excédent de 35,4 milliards FDJ, en progression de 231% par rapport à l'excédent de 10,7 milliards FDJ du quatrième trimestre 2024.

Cette évolution est tirée principalement par l'amélioration du solde de la balance des biens et services de 1103% en passant d'un déficit de 2,15 milliards FDJ à un excédent de 21,6 milliards FDJ entre les quatrièmes trimestres de 2024 et 2025.

Les Investissements directs étrangers (IDE) sont en régression de 49,4% à 1,22 milliard FDJ au quatrième trimestre 2025 comparé aux 2,41 milliards FDJ enregistrés à la même période de 2024.

Graphique 17: Evolution du Compte courant au quatrième trimestre de 5 dernières années (Millions FDJ)



Source : département statistiques monétaires, BCD



Direction de l'Economie et du Plan (DEP)

Immeuble Sarian, BP : 2535

Tél : +253 21352801/21351559



: <https://direction-economie.gouv.dj>



: dep@economie.gouv.dj